

# L'élu calaisien a annoncé sa candidature aux prochaines élections législatives

## Philippe Blet candidat pour le MSDC avec le soutien du MRC sur la 7e circonscription

Il dit avoir trouvé « une maison adoptive » avec le MRC. Philippe Blet a annoncé hier sa candidature avec le Mouvement des Sociaux-Démocrates du Calais (MSDC) pour les élections législatives dans la 7e circonscription.

L'information avait déjà fuité vendredi dernier lors de la conférence de presse de Jean-Marie Alexandre, président départemental du Mouvement Républicain et Citoyen : « Nous nous sommes rencontrés lors du meeting de François Hollande à Dunkerque. Son engagement était le premier élément majeur. Il m'a fait savoir qu'il était candidat pour les législatives et qu'il avait besoin de notre soutien », détaille Jean-Marie Alexandre. Pour autant, Philippe Blet n'a pas pris sa carte au MRC. « Mais il cotise pour les Groupes Républicains que nous avons créés pour les anciens socialistes qui ne sont plus au PS. Mais je souhaite qu'il nous rejoigne quand il se sentira prêt », révèle le président du MRC 62.

### « On vire même les députés ici »

De son côté, le président de Cap Calaisis confirme que l'idée d'une candidature est en route depuis plus d'un mois. « Moi je veux bien que Yann Capet soit le candidat pour le PS sur la 7e circonscription. Mais il n'y a pas eu de primaire ouverte. Moi, j'aurais bien voulu jouer le jeu. Ça aurait permis de créer une véritable dynamique. Au lieu de ça, les socialistes ont préféré faire leur tambouille entre eux. Si aujourd'hui, les candidatures à gauche se multiplient sur cette circonscription, c'est parce

que le travail d'unité n'a pas été fait. Dans ce parti, on ex-  
clut plus facilement qu'on inté-  
gre. Regardez, on vire même  
les députés ici. Le PS a la fa-  
culté de ne pas reconnaître les  
élus de terrain et les militants.

Le sort d'Hervé Poper et de son excellent travail sur la 6e circonscription est incompréhensible », lâche Philippe Blet. La récente candidature de Charles François pour le PRG sur la 7e circonscription le fait réagir : « Nous sommes déjà deux anciens membres du Parti Socialiste à nous présenter face à Yann Capet. C'est tout de même un signe ». Ses contacts avec le Parti Radical de Gauche ? « Alain Mascaret, le bras armé de Jacky Hélin, ne voulait absolument pas me voir arriver », lance Philippe Blet.

### « Le mieux placé pour soutenir Hollande »

Il fait également écho à son engagement auprès de Natacha Bouchart lors des dernières élections municipales en 2008 : « Je n'ai aucun problème avec la gauche, assure-t-il. J'ai toujours été dans son camp. Mais le Parti Socialiste n'a jamais su analyser l'échec du 16 mars. Pourtant, le projet municipal comprenait les sensibilités de chacun et elles ont été respectées. Et surtout, nous avons su faire face à un problème qui était Jacky Hélin. La sphère de gauche n'a jamais voulu comprendre son propre échec. Et aujourd'hui, ils ressentent encore de l'amertume car nous n'avons pas été élus. Nous avons été très bien élus. Nous avons mis une clique municipale historique. La déception d'avoir été exclu du PS ? Cela a duré trois minutes, quand j'ai ouvert l'enveloppe.



Sous le regard de François Mitterrand, Philippe Blet annonce sa candidature pour les législatives où il s'opposera notamment à Yann Capet, le candidat du Parti Socialiste sur la 7e circonscription.

Mais j'ai toujours assumé et je ne regrette rien ».

### Son objectif : gagner

Mais il prévient, les législatives attendront. L'objectif reste l'élection présidentielle : « Sur le plan national, nous avons un intérêt commun avec le MRC pour voir un président de gauche à la tête du pays et pour nous, il s'agit de François Hollande », appuie le président de Cap Calaisis. Il estime également être l'homme de la situation : « Pour la 7e circonscription, je suis le candidat le mieux placé pour soutenir François Hollande. Je l'ai soutenu dès le début de sa primaire et j'ai mouillé la chemise. Nous sommes également allés aux meetings de Lille et de Dunkerque ».

Ce n'est qu'après qu'il se lancera dans la course des législatives. Et il entend bien profiter de « sa notoriété naissante portée par un mouvement local qui porte un projet local ».



Capet : « Aucune légion à recevoir »

Il prévient d'entrée de jeu ne pas vouloir entrer dans le débat : « Je reste concentré sur l'présidentielle. Le temps des législatives vendra ».

Néanmoins, les propos de Philippe Blet l'interpellent : « Je ne sais pas quel sens donner à sa candidature. Très franchement, je me pose des questions. On a plus l'impression qu'il tente de se raccrocher aux branches. De plus, je ne suis pas sûr que les représentants locaux du MRC soient ravis de le voir arriver. Quoi qu'il en soit, je n'ai aucune légion à recevoir de Philippe Blet. Le fait qu'il change constamment d'étiquette et son fusil d'épaules ne dupe plus personne ».

tants. Mais j'entends bien aller à la rencontre des représentants comme par exemple Caroline Matrat-Maenhout », confie le premier adjoint au maire de Calais.

« L'objectif reste la présidentielle, appuie Jean-Marie Alexandre. Philippe Blet aura le temps après de se faire connaître et apprécier ».

L'élu calaisien entend en tout cas être en rupture avec ses adversaires : « Je veux me battre pour un territoire passionnant. Si vouloir briser le verrou national qui statufie et immobilise le territoire fait de moi un insoumis, alors oui, je serai un rebelle face au système. Je veux dire stop aux décisions qui ne sont pas en phase avec la réalité locale », conclut-il.

G.H.

Vos réactions sur [www.nordlittoral.fr](http://www.nordlittoral.fr)

### Jean-Marie Alexandre : « Le PS ne respecte pas ses partenaires »

En septembre dernier, Catherine Genisson est élue sénatrice. Bertrand Alexandre, fils du président du MRC 62, est alors son suppléant sur la 2e circonscription. Pour autant, il ne devient pas député : « Nous avons joué le jeu de l'union pendant des années avec le PS et Madame Génisson a été élue grâce à nos voix. Bertrand Alexandre était son suppléant depuis 2007 et travaillait dur quand elle n'était pas là. Mais on met à sa place Jacqueline Maquet de la 1ère circons-

cription car il fallait, soi-disant, une femme, et cette dernière est remplacée par un homme. Le Parti Socialiste ne respecte pas ses partenaires ».

Il ne veut pour autant pas voir de lien de cause à effet avec les candidatures MRC en opposition au PS pour les prochaines législatives : « Ça veut dire que l'on doit s'interdire de proposer des candidats parce que le PS le fait déjà ? Nous sommes libres. La gauche est diverse et chaque parti a sa propre logique ».